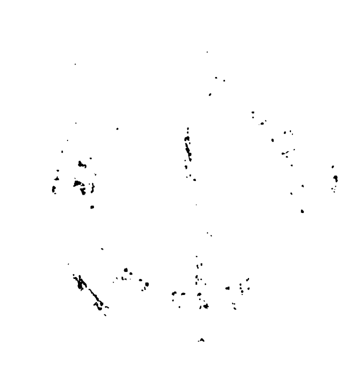
D'AUBERVAL
TELEMAQUE


STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES



TÉLÉMAQUE

DANS L'ISLE DE CALYPSO,

GRAND BALLET D'ACTION, EN TROIS ACTES,

DE LA COMPOSITION

DE Mr. D'AUBERVAL.

Remis au Grand-Théâtre de Marseille, par Mlle. ROSE COUSTOU, l'an premier de l'Empire Français, le 12 Février 1805.

La musique arrangée par M. PIOT, avec plusieurs airs de sa composition.

A MARSEILLE,
De l'Imprimerie de JEAN MOSSY, Imprimeur-Libraire, à la Canebière.

AN XIII. (1805.)

AVANT-PROPOS.

L'OUVRAGE de l'immortel Fénélon, devait inspirer tous les artistes; les richesses de l'antiquité, toutes les beautés de l'imagination s'y trouvent réunies; les Peintres et les Maîtres des Ballets, ont dû chercher à en représenter les divers traits dans leurs tableaux. Les aventures de Télémaque dans l'Isle de Calypso, ont été mises en scène par plusieurs compositeurs de Ballets; je n'ai donc pas l'avantage d'avoir traité le premier ce sujet; il ne me reste que celui d'avoir partagé leur enthousiasme pour cette admirable production.

C'est au théâtre royal de Londres, que j'ai mis ce Ballet pour la première fois. La direction du théâtre de Bordeaux, a désiré que je le présentasse au Public; je me suis livré à ce travail avec d'autant plus d'empressement que Fénélon appartient à la France; qu'elle est à jamais

honorée d'avoir produit ce grand-homme, et qu'il m'est doux d'offrir à ses concitoyens une faible copie d'une des plus belles situations de son ouvrage.

La marche que j'ai suivie paraîtra peut-être hardie par l'importance du rôle que j'ai donné à Mentor, dans le cours de cette action dansante. Mentor dans un Ballet ! Cette idée semble contrarier les idées ordinaires. Aussi les maîtres de Ballets qui ont mis Télémaque sur la scène, ont à peine osé montrer Mentor ; ils l'ont laissé dans la coulisse par la crainte de l'avilir sur le théâtre ; j'ai présumé davantage de ma manière de traiter la Pantomime, en donnant à chacun des personnages la pose, le geste, le regard qui lui conviennent ; j'ai cru qu'on pouvait admettre tous les caractères dans un Ballet ; qu'en Pantomime, comme l'a fait dans le chant le célèbre Gluk, qui n'a pas confondu l'accent de Caron et celui d'Orphée ; on pouvait distinguer l'action de Mentor et celle d'Adonis.

J'ai d'ailleurs eu pour objet de présenter la sagesse luttant contre les charmes de la

volupté ; son triomphe offre un but moral bien plus digne du sujet que j'ai osé peindre ; ici Mentor est tout, Mentor dirige tout, sans lui Télémaque cesserait d'être vertueux. Il fallait donc donner beaucoup d'action à Minerve cachée sous les traits d'un mortel.

La Pantomime exprime avec rapidité les mouvemens de l'ame, elle est le langage de tous les Peuples, de tous les âges, de tous les temps, elle peint même mieux que la parole une douleur extrême ou une joie excessive.

J'ai dû ne pas exiger de trop fortes dépenses pour la mise de mon Ballet, le Public en sentira facilement les raisons ; peut-être même, que sans les circonstances présentes je n'aurais pas employé plus de machines pour cet ouvrage. Je conçois que la multiplicité des décorations et des effets méchaniques peut éblouir la multitude, mais j'ose dédaigner ce moyen quand il ne tient pas essentiellement au sujet ; c'est la Pantomime et la danse que je traite ; je veux laisser tout l'honneur du succès à ces deux arts ; il ne me suf-

est pas de plaire aux yeux, je veux intéresser le cœur.

Je finis par quelques observations. Jeunes artistes qui me témoignez de la confiance, je crois qu'elles vous seront utiles. C'est dans le genre de l'ouvrage que je présente aujourd'hui au Public; c'est lorsque Vénus, les graces, l'amour, les nymphes sont acteurs ou danseurs, que vous ne sauriez trop vous livrer dans vos compositions à l'élégance des groupes, aux *arabesques* et aux poses voluptueuses; mais gardez-vous de confondre les genres; qu'un faux goût ne vous conduise pas à faire danser un Tartare comme un Sylphe, ni un Paysan comme Télémaque.

Consultez les poëtes, les peintres et les musiciens célèbres, donnent-ils à des personnages différens le même caractère, la même expression, le même chant? Non, la confusion des genres a toujours amené la perte du goût, et pour vous en punir elle deviendra l'anéantissement du plaisir. La variété est un des charmes de la nature, et vous ne pouvez plaire long-temps aux spectateurs qu'en variant vos compositions.

Mes talens sont assurément bien loin de ce que l'imagination me présente à cet égard ; mais si je ne réussis pas dans mes tentatives, ne m'imitez pas, ne suivez que mes conseils ; mon attachement pour vous, et le désir que j'ai de voir perfectionner mon art, sont les seuls motifs qui les ont dictés.



PERSONNAGES.

MINERVE, sous la figure de Mentor.	M. Giraud.
TÉLÉMAQUE.	M. Coraly.
CALYPSO.	Mme. Coindé.
VÉNUS.	Mme. Coraly.
L'AMOUR.	La petite Giraud.
EUCHARIS.	Mlle. Coustou.
CLITIE, Nymphe, amie d'Eucharis.	Mlle. Babet Boyer.
ZÉLIS, } Nymphes.	Mme. Flavigny.
AGLAÉ, } Nymphes.	Mlle. Dupuis.
Principales Nymphes de la suite de Calypso.	Mmes. Brulo. Nezelle cadette. Aimée Nezelle. Nezelle aînée. Romain. Sophie Ledé. Sophie Tabraise. Mélanie Estienne. Campestry aînée. Campestry cadette. Victoire Tabraise. Pelletier. Adélaïde Tabraise. Adélaïde Maleze. Marion. Scotty. Léonore.

La Scène se passe dans l'Isle de Calypso.

TÉLÉMAQUE
DANS L'ISLE DE CALYPSO,

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente le rivage de l'Isle de Calypso.

CALYPSO appuyée sur un rocher, déplore le départ d'Ulysse; ses yeux remplis de larmes se tournent vers les ondes qui lui ont enlevé le héros qu'elle aimait; plusieurs Nymphes de sa suite viennent pour l'arracher de ce triste séjour; Calypso sensible à leur tendresse en reçoit les témoignages et se laisse aller dans leurs bras.

Un orage affreux s'élève, il effraye les Nymphes, elles fuient; Calypso ne veut pas quitter le rivage, elle jouit au contraire de ce désordre de la nature; la mer et les vents en courroux semblent partager son désespoir. « Tout-à-coup » elle apperçoit les débris d'un navire qui vient de » faire naufrage, des bancs de rameurs mis en » pièces, des rames écartées çà et là sur le sable, » un gouvernail, un mât, des cordages flottans » sur la côte ». Deux malheureux qui tiennent le mât embrassé se débattent dans les flots; Calypso fuit leurs mouvemens, elle parcourt les rochers qui bordent la mer, et semble jouir de cet affreux spectacle. Elle haït tous les hommes, Ulysse l'a abandonnée..... Cependant après beaucoup d'efforts ils touchent enfin le rivage, l'un dans la fleur de l'âge est accablé de fatigue, l'autre d'un

âge mûr conservé plus de force et donne son secours au premier, aussitôt qu'ils ont abordé dans l'Isle, Calypso a bientôt reconnu Télémaque fils d'Ulysse, mais quoique Déesse, elle ne découvre pas Minerve sous la figure de Mentor, et ne voit en lui qu'un mortel vénérable « c'est que les dieux » supérieurs cachent aux inférieurs tout ce qui » leur plaît », Ils lui demandent l'un et l'autre l'hospitalité, elle la leur accorde ; la vue du fils d'Ulysse a déjà soulagé sa douleur, elle appèle ses Nymphes, toutes s'empressent à partager les soins que Calypso veut prendre de ces deux infortunés. Elle ordonne qu'on leur prépare des vêtemens, et qu'on les conduise dans un lieu où ils puissent prendre du repos. Mentor et Télémaque sortent avec quelques Nymphes, Calypso se retire.

Les autres Nymphes se livrent à la joie que leur cause l'arrivée de ces étrangers. Clitie revient de la chasse, on lui apprend ce qui s'est passé durant son absence, elle se mêle aux jeux de ses compagnes. Eucharis vient les interrompre et leur annoncer qu'il faut se préparer à la fête que Calypso a ordonnée pour célébrer l'arrivée de Mentor et de Télémaque. Toutes les Nymphes sortent.

La Scène change et représente l'intérieur de la Grotte de Calypso.

Calypso paraît avec quelques Nymphes et ordonne les apprêts du festin qu'elle destine aux deux étrangers ; elle sort. Télémaque est introduit dans la Grotte, Mentor le suit. Télémaque regarde tout ce qui l'entoure avec des yeux surpris, il jette un coup-d'œil sur ses vêtemens « voyant qu'on lui » avait donné une tunique d'une laine fine et dont » la blancheur effaçait celle de la neige, et une » robe de pourpre avec une broderie d'or, prend le plaisir naturel à un jeune homme en considérant

» cette magnificence » Mentor s'apperçoit de cette faiblesse et la lui reproche, « Un jeune homme » qui aime à se parer vainement comme une fem- » me est indigne de la sagesse et de la gloire ».

Télémaque rentre en lui-même et reçoit avec soumission les conseils de Mentor ; celui-ci le quitte, il s'occupe déjà des moyens de sortir d'une Isle où il prévoit que la vertu de son élève court les plus grands dangers. Télémaque reste seul, il admire le soin que la nature a pris d'embellir cette Grotte, les fleurs par leurs parfums, les fruits par leur couleur, les pampres par leur ombrage, les eaux par leur doux murmure décorent à l'envie ce délicieux sejour ; tout y charme les yeux. (*) Télémaque apperçoit la statue de Vénus, de cette même Vénus dont il a fui le temple dans l'Isle de Cypre, il détourne la vue et voit la table du banquet.

Les fatiques qu'il vient d'essuyer, le calme qui règne dans la grotte, le murmure des eaux, tout l'invite au repos ; attiré comme malgré lui, il s'assied aux pieds de la statue de Vénus, et se laisse aller au sommeil.

Eucharis entre dans la Grotte, la beauté du jeune Télémaque frappe sa vue, elle le contemple avec plaisir, craint de le réveiller, et cueille seulement quelques fleurs qu'elle répand sur lui.

Calypso se fait entendre, elle est étonnée de trouver Eucharis auprès de Télémaque ; celle-ci feint de n'être venue que pour préparer le banquet, Calypso la regarde d'un oeil sévère et la fait retirer.

Au même instant Télémaque se réveille, il se lève avec empressement et salue Calypso avec respect. Elle lui témoigne l'intérêt que ses malheurs

---

(*) A l'instant on voit s'élever la table d'un banquet, un siège à l'ombre d'un peuplier et la statue de Vénus.

lui inspirent et l'invite à rester dans l'Isle ; elle lui montre la statue de Vénus, il en évite la vue, *cette Déesse permet des plaisirs que la sagesse défend ;* Télémaque veut les fuir. Calypso témoigne d'autres sentimens ; elle s'incline devant la statue, et montre au jeune Télémaque qu'elle s'est entièrement livrée au culte de cette Déesse.

L'arrivée des Nymphes interrompt cette scène ; elles apportent des corbeilles remplies des fleurs et de fruits, des vases contenant un vin exquis, des coupes, et enfin tout ce qui est destiné au festin. Deux Nymphes conduisent Mentor ; toutes exécutent une marche dansante et forment des groupes agréables. Télémaque promène ses yeux sur ces charmans objets et les arrête enfin sur Eucharis. Mentor le rappèle à lui-même, il s'approche de Calypso, l'un et l'autre se placent à côté d'elle et acceptent les fruits qu'elle leur présente.

Calypso ordonne à plusieurs Nymphes de commencer le concert, et au son des instrumens de leurs compagnes, Eucharis et Clitie dansent tour-à-tour ; les pas, les gestes, les mouvemens d'Eucharis se dirigent vers Télémaque ; celui-ci ne cesse de l'admirer, il s'apperçoit avec plaisir qu'elle semble partager les sentimens qu'elle lui inspire. Calypso à qui rien n'échappe interrompt la danse. Mentor et Télémaque se lèvent et témoignent à Calypso toute la reconnaissance qu'ils ressentent des soins qu'on prend pour leur plaire. Clitie invite Télémaque à se mêler à leurs jeux. Mentor qu'il regarde pour avoir son approbation, y consent, il danse, les Nymphes l'entourent, il se détache d'un groupe général, attire Eucharis à lui. Calypso d'un coup-d'œil les sépare ; une Nymphe arrive, elle tient un arc, le cor se fait entendre, c'est le signal de la chasse. Télémaque exprime avec vivacité le plaisir qu'il aura à s'y rendre. Mentor est

aussi invité à cette partie, il s'en excuse, toutes les Nymphes partent pour la chasse; tandis que Calypso se croit suivie de Télemaque, c'est Eucharis qu'il cherche, c'est Eucharis qu'il suit; on lit déjà dans ses yeux la préférence qu'il donne à cette jeune Nymphe; Mentor qu'il s'en apperçoit laisse voir la peine qu'il en éprouve et sort d'un autre côté.

Fin du premier Acte.

ACTE II.

Le Théâtre représente encore la Grotte de Calypso.

EUCHARIS plus occupée de Télémaque que des plaisirs de la chasse, quitte ses compagnes et revient dans la Grotte. Elle espère que celui qu'elle aime suivra bientôt ses pas ; elle écoute ; le bruit du cor cesse ; la chasse finit et Télémaque n'arrive pas ; elle témoigne son dépit..... Enfin elle l'apperçoit ; un mouvement de honte la saisit ; elle s'assied aux pieds de la statue de Vénus et feint de dormir. Télémaque paraît ; il la cherche avec empressement, la voit, croit qu'elle dort et n'ose la réveiller. Il se contente de l'admirer. Eucharis qui joint la ruse à l'amour s'éveille, et feint encore de craindre tout ce qu'elle désire. Télémaque la rassure, son amour est aussi pur qu'il est sincère ; d'un air modeste il essaie seulement de prendre sa main ; elle la retire doucement, il tente de saisir l'autre, elle s'éloigne sans le fuir ; il la suit sans la presser..... Enfin l'aimable Nymphe ne peut cacher plus long-temps tout l'amour qu'elle ressent ; elle est émue ; elle s'attendrit.... Calypso paraît, qu'elle est sa surprise et sa douleur lorsqu'elle apperçoit Télémaque et Eucharis ! elle laisse éclater sa colère ; les deux amans fuient ; Calypso reste livrée à l'excès de sa jalousie. Mentor porte ses pas vers la grotte ; il est témoin de son désespoir. La malheureuse Déesse lui découvre les sentimens qui l'agitent. Mentor dissimule l'indignation qu'un tel aveu lui inspire. Il la supplie de le laisser partir

et de lui permettre d'emmener Télémaque ; il lui montre de grands peupliers, la conjure d'armer son bras des instrumens nécessaires à la construction d'un vaisseau. Calypso hésite, elle ne peut se résoudre à consentir au départ de Télémaque. Cependant la jalousie vient à son secours.

Il vaut mieux perdre ce qu'on aime que de le voir asservi par un autre objet :

Elle se détermine enfin, présente une hache à Mentor ; il s'en saisit avec joie. Elle lui indique le lieu de la forêt où il trouvera tout ce qui est nécessaire à son travail ; il sort avec empressement pour le commencer.

Calypso se répend bientôt du parti qu'elle vient de prendre, il augmente son amour et son désespoir ; elle se jette aux pieds de la statue de Vénus ; elle n'a plus d'espoir qu'en cette Déesse ; elle lui adresse les vœux les plus sincères. Vénus est favorable à sa prière ; une musique mélodieuse annonce son arrivée ; elle quitte l'olympe, descend sur des nuages et conduit son fils vers la malheureuse Calypso. L'enfant perfide se jette dans les bras de celle qui l'a invoqué ; il redouble ses feux et lui inspire *cette fausse et cruelle idée de se croire aimé de l'objet qu'on aime*.

« Vénus toujours pleine de ressentiment du mé-
» pris que Mentor et Télémaque avaient témoigné
» pour le culte qu'on lui rendait dans l'Isle de
» Cypre, ne pouvait se consoler de voir que ces
» deux téméraires mortels eussent échappé aux
» vents et à la mer dans la tempête excitée par
» Neptune. » Pour mieux servir Calypso ou plutôt sa propre vengeance, elle forme le projet de rester dans l'Isle sous les traits d'une Nymphe ; elle dissipe les nuages qui l'ont portée, et fait changer la scène qui représente une campagne agréable. Elle sort pour quitter ses attributs. « L'Amour de-

» meure entre les bras de Calypso. Quoique » Déesse elle sent la flamme qui coule deja dans » son sein. » Trois de ses Nymphes paraissent ; elle le remet entre leurs mains, Eucharis est du nombre, elle a cessé d'être l'objet de sa haine, Calypso ne doutant pas des bienfaits de Vénus ; croit n'avoir plus de rivale à rédouter, elle sort et laisse l'Amour à Eucharis. Vénus sous les traits d'une Nymphe revient trouver son fils ; elle badine aussi avec lui ; l'enfant trompeur se livre à leurs caresses, et leur prodigue les siennes, ce sont autant de traits enflammés dont il pénètre leurs cœurs, il y porte la main et guerit en le redoublant le mal qu'il a fait.

Télémaque est attiré vers ce lieu « voyant cet „ enfant se jouer avec les Nymphes, il est surpris „ de sa douceur et de sa beauté, il l'embrasse, le „ prend tantôt sur ses genoux, tantôt entre ses „ bras et sent en lui-même une inquiétude dont il „ ne peut trouver la cause, plus il cherche à se „ jouer innocemment plus il se trouble „

D'autres Nymphes attirées par le pouvoir de l'Amour paraissent. La vue de cet aimable enfant les étonne, elles l'entourent, l'embrassent et dansent avec lui. Un charme qui jusqu'à ce moment leur était inconnu s'empare de leur cœur. Vénus se mêle à leurs jeux et toujours sous la figure d'une Nymphe forme des pas dont la volupté n'appartient qu'à la Déesse des plaisirs. L'Amour suivi des Nymphes sourit malignement de voir autant de beautés immortelles soumises à son empire, il les rassemble sur des gradins de verdure, joue avec elles, saisit leurs mains " à le voir enjoué, flat- „ teur, toujours riant, on aurait cru qu'il ne pou- „ vait donner que du plaisir ; mais à peine c'est- „ on fié à ses caresses qu'on y sent je ne sais quoi „ d'empoisonné ; l'enfant malin et trompeur ne

„ caresse

„ caresse que pour trahir, et il ne vit jamais que „ des maux cruels qu'il fait ou qu'il veut faire. „ Télémaque est auprès d'Eucharis, l'Amour est avec eux ; c'est lui qui conduit la main de la jeune Nymphe dans celle de Télémaque ; sa présence le rend plus entreprenant ; Eucharis a moins de retenue ; ils sont pénetrés d'un sentiment plus vif que celui qu'ils avaient encore ressenti. Les Nymphes les entourent. Tous les yeux sont tournés vers l'Amour. L'Amour est dans tous les cœurs..... Des momens si doux sont interrompus par l'arrivée de Mentor. Vénus l'apperçoit ; l'Amour fuit ; Télémaque, Eucharis et les Nymphes le suivent.

Mentor vient pour chercher Télémaque ; c'est Vénus qui se présente, il la reconnaît malgré son déguisement ; mais la Déesse ne peut découvrir quel est cet homme grave et sévère ; elle veut employer avec lui les moyens de la séduction ; elle l'entoure d'une guirlande qui lui servait de ceinture, les fleurs qui la composent se détâchent d'elles-mêmes et tombent. Le mépris le plus froid est le seul hommage que Mentor rende à ses charmes ; la Déesse étonnée ne peut concevoir quel est ce mortel inattaquable, elle le fixe. Mentor développe la mante qui le couvre et semble la dédaigner assez pour ne pas vouloir se cacher à ses yeux. Mais il n'en est pas reconnu ; *la vertu est couverte d'un voile que la Déesse des plaisirs trompeurs ne peut pénétrer.* Vénus baisse la vue ; elle paraît accablée par un pouvoir qu'elle ne conçoit pas, quoiqu'elle en éprouve l'ascendant. Elle appèle son fils, espérant qu'il réussira mieux qu'elle auprès de cet inconnu. Elle disparaît. Mentor daigne à peine regarder le Dieu qui n'eût jamais d'empire sur lui. L'enfant malin, cherche à l'intéresser par sa

faiblesse et les charmes de son âge ; il lui présente la main ; Mentor la refuse avec dedain ; il ne reste plus à l'Amour que de faire usage de ses armes ; il prend une flèche qu'il avait cachée et s'approche de Mentor. Celui-ci loin de craindre le trait présente son cœur ; le trait est lancé, mais n'est pas reçu, la flèche se brise et tombe à ses pieds ; l'Amour reconnaît alors un pouvoir supérieur au sien. Il en est effrayé, il tremble et ne peut cacher son agitation et sa crainte. Mentor le saisit et l'enleve, au même instant Vénus paraît, Télémaque la suit, il se jette aux pieds de Mentor pour lui redemander cet enfant si cher : Mentor le lui rend en lui lançant un regard qui exprime toute son indignation. Télémaque n'a pas encore perdu le souvenir de tout ce qu'il doit à Mentor. Il est affligé autant qu'effrayé de la sévérité de son ami. Il lui tend les bras, celui-ci se refuse à ses embrassemens, le quitte et feint de l'abandonner. Télémaque honteux se réfugie dans le sein de l'Amour. Vénus et l'enfant perfide se réjouissent d'avoir asservi ce jeune héros.

Eucharis paraît, Télémaque recouvre toute sa joie. Il a bientôt oublié Mentor, ses sages leçons et ses reproches, il est tout entier à Eucharis.

Quelques Nymphes paraissent, d'autres leur succèdent, toutes arrivent ; ce ne sont plus ces beautés immortelles ornées des charmes de la modestie, de l'innocence et de la simplicité. Elles ressemblent plutôt à des bacchantes dans l'ivresse des plaisirs, les traits envénimés dont l'Amour les a blessées, ont porté le poison dans leur cœur. La joie la plus tumultueuse règne dans l'Isle de Calypso. Vénus qui ne veut pas que Télémaque échappe encore à son pouvoir, ordonne une seconde chasse. L'Amour doit la con-

duire et saura lui ménager un entretien secret avec Eucharis ; les Nymphes apportent un arc, un carquois et une trompe à Télémaque. L'Amour est enlevé dans leurs bras ; tous partent pour la chasse. Au même moment, Vénus contente d'avoir vaincu l'élève de Mentor, remonte aux cieux sans être apperçue des Nymphes, d'Eucharis, ni de Télémaque : " elle laisse après „ elle un odeur d'Ambroisie, dont tous les bois „ Calypso sont parfumés. „

Fin du second Acte.

ACTE III.

Le théâtre représente une forêt ; on voit sur un côté l'entrée de la grotte de Calypso, vers le milieu du théâtre est un tronc d'arbre isolé.

On entend un bruit de chasse ; plusieurs Nymphes traversent successivement la forêt. Eucharis paraît, et regarde de quel côté elles ont porté leurs pas. Elle les apperçoit, veut aller les rejoindre, mais Télémaque conduit par l'Amour, et qui la suit sans cesse, l'arrête ; elle veut fuir, il la supplie de rester ; elle hésite, il redouble ses instances ; enfin elle se laisse entraîner et se livre au plaisir de recevoir les assurances de sa tendresse, et de lui faire l'aveu de celle qu'il lui a inspiré.

Mentor parait, il lance un coup-d'œil sévère à Eucharis ; elle en est interdite et s'éloigne en baissant les yeux. Mentor reproche à Télémaque ses égaremens, un geste d'impatience échappe à son jeune élève, et lui prouve que bientôt l'amour va l'emporter sur lui, il en est affligé autant qu'indigné, mais Télémaque n'est presque plus sensible ni à ses reproches, ni à son amitié ; le cor se fait entendre, il quitte Mentor pour voler sur les pas d'Eucharis.

Mentor reste livré à de profondes réflexions ; Calypso paraît, il lui apprend qu'il a perdu son empire sur Télémaque, et qu'Eucharis le captive entièrement. La Déesse en ressent un cruel dépit ; la jalousie, le désespoir, s'emparent de son son ame, c'est donc envain que Vénus l'avait flat-

tée d'être aimée de Télémaque. Elle court pour tirer vengeance des deux amans qui l'outragent; Mentor l'arrête et l'invite à se cacher dans la grotte où Télémaque et Eucharis ne tarderont sûrement pas à se rendre. Elle entre dans la grotte ; Mentor sort d'un autre côté.

L'Amour porte ses pas vers la grotte de Calypso, dans le dessein d'y attirer Télémaque, ce dernier paraît ; l'enfant malin se cache ; Télémaque cherche Eucharis, il ne l'apperçoit pas, il témoigne la plus vive impatience et l'appelle avec sa trompe ; elle ne répond pas ; il monte sur un tronc d'arbre pour la découvrir, et la rappelle encore. Enfin le son de sa voix arrive au cœur et à l'oreille d'Eucharis, elle répond dans le lointain ; Télémaque ne peut contenir sa joie ; ils s'appellent et se répondent tour-à-tour jusqu'à ce qu'Eucharis arrive et se jette dans ses bras. L'Amour q[illegible]réuni ces deux amans sans en être apperçu, [illegible]isfait de son ouvrage, et se cache encore [illegible]s contempler à son aise ; ils expriment en[illegible]t le charme de leur situation et le bon[illegible]dont ils jouissent. Télémaque veut attirer [illegible]aris dans la grotte ; au moment où elle s'y [illegible]e conduire, Calypso se présente à leurs yeux ; [illegible] poursuit sa rivale, la saisit et veut l'entraî[illegible] avec elle. Télémaque ne l'abandonne pas [illegible]ns un si pressant danger ; il supplie Calypso de se laisser attendrir par leur amour mutuel, ses prières ne font qu'irriter la Déesse ; Télémaque désespéré, l'arrache de ses mains et fuit avec elle.

Calypso « semblable à une bacchante qui rem-
» plit l'air de ses hurlemens, et qui en fait re-
» tentir les hautes montagnes du Thrace, court
» à travers la forêt. »

Elle jure par le Styx, que Télémaque quit-

tera bientôt son Isle.... A peine a-t-elle fait cet irrévocable serment, qu'elle tremble de l'avoir prononcé ; elle prend un poignard pour se délivrer de l'ingrat qui l'outrage ; bientôt cette idée la fait frémir ; le poignard tombe de ses mains ; elle ne sait où porter ses pas.... Enfin elle court après Télemaque et Eucharis, pour troubler du moins les plaisirs qu'ils peuvent goûter ensemble.

L'Amour paraît, il s'applaudit des maux qu'il cause ; « car le cruel Amour, pour tourmenter » les malheureux mortels, fait qu'on n'aime guè» re la personne dont on est aimé. » Il apperçoit Mentor qui traverse la forêt pour travailler au vaisseau qu'il a entrepris de construire ; l'Amour ne souffrira pas que Télémaque quitte l'Isle de Calypso. Il va chercher plusieurs Nymphes et les rassemble ; il les engage à prêter l'oreille. Elles entendent les coups de hache qui annoncent que Mentor poursuit son ouvrage ; elles écoutent en frémissant, appellent toutes leurs compagnes, et jurent de s'opposer au départ de Télémaque et de Mentor. Elles suivent l'Amour qui les a animées de colère.

La scène change et représente la mer ; on voit des rochers escarpés et le vaisseau de Mentor.

Mentor est à côté du vaisseau qu'il a construit. Il jette sa hache et contemple son ouvrage avec une vive satisfaction ; il promène ses regards autour de lui, et cherche Télémaque pour l'arracher d'un séjour si funeste à sa vertu. Ce jeune prince paraît, à peine ose-t-il lever les yeux sur son ami ; il ne peut se dissimuler qu'il n'est plus digne de lui ; la reconnaissance l'en rapproche ; la honte l'en éloigne ; mais Men-

tor pardonnera tout si Télémaque veut partir avec lui, celui-ci ne peut s'y résoudre. « Il em-
» brasse ses genoux, car il n'ose l'embrasser
» autrement ni le regarder, il verse un torrent
» de larmes ; il ne sait ce qu'il doit faire, ni
» ce qu'il fait, ni ce qu'il veut ; oh ! Mentor,
» délivrez moi de tant de maux, je ne peux ni
» vous abandonner ni vous suivre, délivrez moi
» de tant de maux, délivrez-moi de moi-même,
» donnez-moi la mort. »

Mentor l'embrasse, le console, l'encourage et le prend par la main, l'entraîne vers le rivage; Telémaque se laisse conduire, il ne résiste plus, mais Eucharis paraît, tout est détruit ; il veut voler dans ses bras, Mentor l'en empêche ; la jeune Nymphe, sur le point d'être abandonnée de tout ce qu'elle aime, laisse éclater sa tendresse et sa douleur. Mentor entraîne toujours Télémaque, il veut le conduire au vaisseau ; l'Amour craignant de perdre sa victime, va prévenir et chercher les Nymphes. « Aussitôt elles
» allument des flambeaux, elles accourent sur
» le rivage, elles frémissent et secouent leurs
» cheveux épars comme des bacchantes. Déjà
» la flamme vole, elle dévore le vaisseau qui
» est d'un bois sec et enduit de résine ; des
» tourbillons de fumée et de flammes s'élèvent
» dans les nues. » Eucharis espère ; l'Amour sourit ; Mentor touche au moment de perdre Télémaque s'il n'emploie la force, alors il l'enlève, gravit un rocher escarpé. Eucharis veut les suivre. Calypso paraît et l'arrête. Mentor appercevant de loin un vaisseau, précipite Télémaque dans la mer et s'élance après lui. Les Nymphes qui croyaient les tenir captifs, expriment la fureur qui les anime ; l'Amour s'envo-

le. Calypso tient la malheureuse Euchatis dans ses bras, jouit de sa douleur et ne trouve d'autres consolations de la perte de Télémaque, que dans le désespoir de sa rivale.

FIN.

	DATE DUE		

